

Montagnon

Images,
douleur et
réflexion

de plume en plume...

Images, douleur et réflexion

Ici ou là, je lis quelques réflexions sur les événements qui secouent le monde entier et le cœur de notre pays.

Ici ou là, j'entends des réactions qui se veulent sages, mais dont la sagesse s'effrite dès qu'elles sont prononcées.

On réagit à chaud, dans l'émotion. Si cela semble naturel, ce n'est pas forcément très sain. Réagir à chaud, c'est laisser remonter dans son esprit, dans ses paroles, les rancœurs enfouies souvent avec difficulté mais jusque-là maîtrisées. C'est ouvrir un discours que l'on risque de regretter très vite.

Ou bien alors on se caparaçonne dans un véritable déni émotif. On retient, on enferme la vague de dégoût que les événements font naître en nous. Pire, on en arrive à rejeter sur les autres le dégoût qu'ils nous inspirent.

Et les autres, ce sont principalement les journalistes. La déferlante médiatique, les images insoutenables. Rendre les autres responsables voilà qui nous dédouane, au moins à nos yeux. Mais il suffit de réfléchir un tout petit peu pour comprendre que si nous avons ces images devant les yeux, si nous avons entendu le « battage » que l'on dénonce, c'est que nous les avons regardées, écoutés. Nous sommes dans le siècle de l'image, du son mais rien ne nous interdit de nous servir du bouton On/Off !

Il y a 50 ans, alors que la télé n'avait pas encore envahi toutes les familles, on écoutait la radio puis on se précipitait le lendemain au bureau de tabac pour acheter le journal et s'informer plus avant... Ou pas.

Aujourd'hui on se contente de l'image, de l'information immédiate. Et l'on ne se pose même pas la question de vérifier cette information immédiate en allant écouter, voir ou lire ailleurs pour analyser calmement. Même si l'émotion est encore présente.

Comment alors pouvoir « lire » l'émotion des autres ? Qui peut être très différente de la nôtre parce que les événements, les images la touchent de plus près que nous ? La douleur de chacun est différente. Et l'indifférence devient alors coupable.

Nous sommes entourés d'enfants. Les nôtres, mais aussi ceux que parfois l'on nous confie. Ils sont de cette civilisation de l'image. Même si l'on peut penser que le « spectacle » immonde n'est pas pour eux, ils ont vu ! Et certainement cela les traumatise. Comment alors leur répondre, calmement, pour leur apporter un apaisement nécessaire, si l'on se laisse submerger par l'émotion ou si on l'on estompe ces images dramatiques ?

La relation médiatique est non seulement utile mais nécessaire. C'est à chacun de faire la part du battage et de l'information. Ne le fait-on pas d'ailleurs sur des événements plus anciens comme la guerre de 14-18 avec des images aussi difficiles à supporter ?

Nous pouvons dire que raconter l'Histoire c'est différent... Mais ce

qui vient de se passer c'est déjà notre Histoire. Alors faisons un effort.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 16-11-2015 :
<http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Montagnon](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Images, douleur et réflexion sur DPP](#)